

VI DIMANCHE DE PÂQUES – 26 mai 2019

L'ESPRIT SAINT VOUS RAPPELLERA TOUT CE QUE JE VOUS AI DIT - Commentaire de l'évangile par Alberto Maggi OSM
Jean 14, 23-29

Jésus répond et lui dit : « Qui m'aime gardera ma parole, et mon Père l'aimera, et nous viendrons à lui, et nous ferons demeure chez lui. Qui ne m'aime pas ne garde pas mes paroles. La parole que vous entendez n'est pas de moi, mais du Père qui m'a donné mission. Demeurant près de vous, je vous ai dit ces choses. Mais le Paraclet, l'Esprit saint à qui le Père donne mission en mon nom, celui-là vous enseignera tout : il vous rappellera tout ce que je vous ai dit. Je vous laisse la paix, je vous donne ma paix. Moi, je ne vous donne pas comme le monde donne. Que votre cœur ne se trouble et ne se terrifie ! Vous avez entendu, je vous ai dit : je m'en vais, et je viens à vous. Si vous m'aimiez, vous vous réjouiriez que j'aille vers le Père, car le Père est plus grand que moi. Maintenant, je vous ai dit avant que cela arrive, pour que, quand cela arrivera, vous croyiez. (traduction Sœur Jeanne d'Arc)

Il y a trois demandes faites à Jésus par trois disciples. Le chiffre trois, nous le savons indique ce qui est complet. Il ne s'agit donc pas de trois disciples mais de tout une communauté qui s'exprime à travers eux. Or ces trois demandes sont des objections, Tomas lui demande " Seigneur où vas-tu ? " Et Jésus répond qu'il est lui le chemin qu'il faut suivre ; Philippe lui demande " Montres nous le Père et ça nous suffit " alors Jésus répond " Qui m'a vu a vu le Père " ; enfin Judas (non pas l'Ischariote mais l'autre disciple) demande " Seigneur comment se fait-il que tu doives te manifester à nous et non pas au monde ? " C'est une tentation que Judas lui fait car il veut que Jésus se manifeste comme le messie attendu.

Et voici dans le passage de ce dimanche la réponse de Jésus, une réponse qui contient un des sommets de l'évangile de Jean. Une affirmation qui, si elle est bien comprise, change radicalement le rapport avec Dieu et donc aussi avec les autres. Écoutons ce que dit Jean.

« *Jésus répond et lui dit : " Qui m'aime gardera ma parole,.. »* garder la parole de Jésus signifie faire, comme lui, de sa vie un don d'amour au service des autres. Eh bien la réponse de Dieu est « *..et mon Père l'aimera, et nous viendrons à lui, et nous ferons demeure chez lui* » Cette promesse de Jésus n'est pas pour l'au-delà mais pour ceux qui adhère à Jésus. Au début, dans le prologue l'évangéliste avait écrit que Dieu, ce Verbe, avait planté sa tente parmi nous et en nous. Maintenant Jésus est en train de dire quelque chose d'extraordinaire : qui l'aime, et donc qui, comme lui, oriente sa vie pour le bien des autres, sera l'objet de l'amour du Père et lui et le Père viennent en lui pour prendre demeure chez lui.

Dieu demande à chaque personne d'être accueilli dans leur vie pour se fondre avec elle et dilater sa capacité d'aimer et ainsi rendre chaque personne et chaque communauté l'unique vrai sanctuaire duquel irradie l'amour miséricordieux de Dieu. Donc ce n'est plus dans le temple que réside le Seigneur car chaque créature est le temple où Dieu se manifeste. Cette affirmation de Jésus a une grande importance. Dieu n'est pas extérieur, il n'est pas distant mais intime à l'homme et du profond de l'homme il se manifeste à chaque fois que l'homme est plus humain.

Plus l'homme est humain et plus il manifeste le divin qui est en lui. Cette affirmation de Jésus ne regarde pas seulement la vie de chacun mais aussi le passage à travers la mort. On a l'habitude de dire d'un défunt " Il va au ciel " ou " il retourne à la maison du Père ", eh bien non ! On ne va pas au ciel car le ciel est en nous et on ne va pas à la maison du Père car nous sommes cette maison du Père.

Ce que dit Jésus est donc extraordinaire. Et il continue « *Qui ne m'aime pas ne garde pas mes paroles.* » Celui qui ne fait pas de sa vie un service d'amour pour le bien des autres n'a rien à voir avec Jésus. « *La parole que vous entendez n'est pas de moi, mais du Père qui m'a donné mission.* »

Les autorités tendaient à diviser Jésus du Père mais ici Jésus affirme qu'il y a parfaite unité, entière syntonie car ensemble ils continuent l'action créatrice qui communique, restitue et enrichit la vie des autres. Et il continue en disant « *Demeurant près de vous, je vous ai dit ces choses. Mais le*

Paraclet, l'Esprit saint à qui le Père donne mission en mon nom, » En grec le ' Paraclet ' est celui qui défend, qui protège, qui vient au secours.

Il s'agit donc de l'action de l'Esprit, ce n'est pas une action qui arrive au moment émergent mais une action qui le précède. Jésus invite donc sa communauté à la sérénité et il confirme la venue de l'Esprit « *L'Esprit saint à qui le Père donne mission en mon nom, celui-là vous enseignera tout : il vous rappellera tout ce que je vous ai dit. »*

C'est une garantie pour la communauté chrétienne, pour l'église. Ayant en son sein l'Esprit Saint, ce protecteur, ce défenseur, elle sera toujours capable de donner des nouvelles réponses aux nouveaux besoins qui se présentent dans la société. C'est le sens des paroles de Jésus, quand il dit « *..celui-là vous enseignera tout : il vous rappellera tout ce que je vous ai dit. »* C'est à dire " vous comprendrez, vous prendrez conscience du message de Jésus au point de pouvoir le reformuler dans une forme complètement nouvelle pour les nouvelles situations qui se présentent dans la communauté. Et puis Jésus dit « *Je vous laisse la paix, je vous donne ma paix.. »* ce n'est pas un souhait, Jésus ne dit pas " que la paix soit avec vous ". La paix est un don qui concourt à la plénitude de la vie. Ensuite il affirme à propos de cette paix « *Moi, je ne vous donne pas comme le monde donne. »*

La paix était le salut que l'on se donnait au moment de se quitter. Pour Jésus la paix n'est pas un adieu, mais une présence encore plus intense, voilà pourquoi il dit " non pas à la manière du monde ". « *Que votre cœur ne se trouble et ne se terrifie ! »* Jésus ne veut pas que les siens vivent dans la crainte mais dans l'amour.

« *Vous avez entendu, je vous ai dit : je m'en vais, et je viens à vous. Si vous m'aimiez, vous vous réjouiriez que j'aille vers le Père, car le Père est plus grand que moi. »* Ici Jésus ne pense pas à ses souffrances mais seulement au bonheur des siens. Pourquoi Jésus dit-il « *Si vous m'aimiez, vous vous réjouiriez que j'aille vers le Père, »* ? Parce que dans la dimension divine avec le Père, l'action de Jésus sera encore plus incisive envers les siens. Allant vers le Père Jésus, non seulement ne se sépare pas des siens mais il rend encore plus intense sa présence. Peu avant nous avons lu « *nous viendrons à lui, et nous ferons demeure chez lui. »* et donc aller au Père ne signifie pas s'éloigner de Jésus. C'est une présence dans la personne qui se manifeste à travers la manière de vivre.

« *Maintenant, je vous ai dit avant que cela arrive, pour que, quand cela arrivera, vous croyiez. »* Jésus propose un défi. Il sera condamné comme un maudit de Dieu, alors Jésus demande à ses disciples de choisir : ou le grand prêtre ou lui. S'ils croient en Jésus ils ne croiront plus le grand prêtre. S'ils croient en Jésus ils ne croient plus les autorités religieuses qui ont condamné à mort le Fils de Dieu.